



Auto- Saisine

Version du
18 janvier 2021

La jeunesse et les conséquences de la crise sanitaire.

*Comment accompagner les jeunes dans
l'après crise ? De quoi a besoin la
jeunesse ? Et quelles sont ses envies ?*

Le 12 Décembre 2020, le CRJ s'est réuni en assemblée plénière dématérialisée avec notamment comme objectif de débattre des conséquences de la crise sanitaire sur la jeunesse. Le présent document constitue la synthèse de ce débat et présente le point de vue de la jeunesse de notre territoire. Cette auto-saisine du CRJ a vocation à interpeller Monsieur François Bonneau, Président de la Région Centre Val de Loire, ainsi que l'ensemble de l'exécutif régional.

Pour rappel :

Le Conseil Régional de la Jeunesse (CRJ) est une assemblée représentative de jeunes de 15 à 27 ans, originaires des 6 départements de la Région Centre Val de Loire.

A l'issue de chaque appel à candidatures, un tirage au sort est effectué pour désigner parmi les volontaires les 77 membres du CRJ pour un mandat de 2 ans. Le tirage au sort s'effectue selon des critères simples : 50% de femmes 50% d'hommes, avec 1/3 de lycéen.e.s/apprenti.e.s, 1/3 d'étudiant.e.s et 1/3 de jeunes en situation de vie active. La diversité des profils permet échanges, débats et formation pour une réelle co-construction.

« Génération Sacrifiée ? »

La crise sanitaire frappe notre pays maintenant depuis plusieurs mois, les conséquences sont nombreuses et l'impact sera durable. A de nombreuses reprises les pouvoirs publics, et notamment la Région Centre Val de Loire, ont apporté un certain nombre de réponses. Mais est-ce suffisant ?

Au travers de cette synthèse, nous aborderons les thématiques suivantes :

1. Le fossé numérique
2. La précarité de la jeunesse
3. L'impact psychologique de la crise sanitaire
4. L'éducation
5. La communication

1. Le fossé numérique



"Le fossé entre le monde virtuel et le monde réel n'existe plus. Nous devons être sûrs que nos valeurs ne disparaîtront pas avec lui." - Justin Trudeau

Mi-Mars 2020, le confinement est décrété et la population doit faire face à une situation inédite, particulièrement dure pour les jeunes générations. Un arrêt brutal de nos activités est prononcé, et, dans l'urgence nous devons tout réinventer, tout repenser. L'informatique s'offre très vite comme LA solution miracle, les travailleur.se.s sont mis.es au télétravail, les étudiant.e.s et les lycéen.ne.s « télé-étudiant ». Face à ces nouvelles organisations, de nouvelles problématiques émergent.

▲ A la recherche de l'équilibre

Après quelques mois de fonctionnement à distance, le CRJ souhaite faire part de son retour d'expérience. Après quelques semaines de balbutiements, le fonctionnement en visio-conférence, loin d'être idéal, s'est imposé à nous. Nous avons multiplié les plateformes et outils numériques et nous avons avancé à l'aveugle.

Aujourd'hui la vision du CRJ est très claire : **OUI au numérique, mais pas tout le temps !**

Le fonctionnement à distance offre de très nombreux avantages. Il permet par exemple de multiplier les possibilités de réunions, d'élargir les champs des possibles et de rassembler plus de monde puisque, libéré.e.s des contraintes de transports, les membres peuvent se rendre plus disponibles, plus longtemps. Les bénéfices budgétaires sont également non-négligeables. Pour autant, les visio-conférences sont épuisantes à long terme. Les formats se veulent plus courts pour capter l'attention des membres, déjà sollicité.e.s par ailleurs en permanence par les écrans (phénomène relaté dans une étude menée par l'Observatoire national de l'activité physique et de la sédentarisation dans laquelle il est observé une augmentation du temps passé devant les écrans de 69% pour les adolescents et de 41% pour les adultes¹).

Il faudra donc pouvoir retirer le meilleur de cette situation pour l'avenir et parvenir à trouver le bon équilibre entre présentiel et distanciel.

▲ Des problématiques

Un des premiers facteurs d'inégalités c'est **l'accès à ces outils informatiques** qui sont souvent très coûteux à l'achat. La précarité numérique a ainsi été une problématique centrale qui a selon 56% des enseignant.e.s (interrogé.e.s dans le cadre de l'enquête menée par Synlab²) participé au décrochage scolaire et à laquelle différent.e.s acteurs.trices ont essayé d'apporter une solution, à diverses échelles. Si des aides régionales existent pour s'équiper quand on est jeune, l'obtention des droits à ces aides est jugée encore trop difficile et restrictive. Il a ici été fait référence à l'aide

¹ Rapport *Les impacts du confinement et de la crise sanitaire sur la jeunesse. Constats, initiatives locales, préconisations*, page 11. Accessible en ligne : <http://docplayer.fr/196027819-Les-impacts-du-confinement-et-de-la-crise-sanitaire-sur-la-jeunesse.html>

² Idem, page 10.

Yep's pour l'équipement informatique (achat d'un ordinateur à tarif privilégié) qui est limité aux lycéen.ne.s de la région.

▲ *Comment se connecter en zone blanche ?*

Ce qui fait la richesse de notre territoire c'est la diversité du paysage régional. Au sein même de la Région Centre Val de Loire, un jeune peut résider en centre-ville d'une grande métropole ou bien au sein de la forêt solognote. **Le territoire de la Région Centre Val de Loire fait encore face à de grandes zones de déserts de connexion** ce qui, en ces temps de confinement, ne signifie plus distanciation physique mais bel et bien distanciation sociale.

Solutions/préconisations :

- Lutter contre la fracture numérique en étendant les aides à l'équipement (achat d'un ordinateur à tarif privilégié) et les aides à une bonne connexion internet à la tranche d'âge des 15-25 ans et aux étudiant.e.s.
- Lutter contre la fracture numérique en proposant des accompagnements aux outils numériques (lutte contre l'illectronisme).

2. La précarité de la jeunesse



*« Dans le sillage de la crise sanitaire liée à l'épidémie du Covid-19, les crises économique et sociale qui frappent le pays ont un impact conséquent sur la vie de nombreux français. Une augmentation de la précarité est déjà perceptible, et de nouveaux publics font leur apparition... » **La Croix Rouge Française***

À la suite de la crise économique, la jeunesse française a été touchée de plein fouet. Les 15-27 ans de notre territoire n'y font pas exception et **les situations personnelles ainsi que professionnelles des jeunes sont parfois très problématiques.**

D'une part, **les difficultés rencontrées par les jeunes pour s'insérer sur le marché de l'emploi sont encore plus nombreuses qu'à l'accoutumée :**

- Les offres de « jobs d'été » et « jobs étudiant » se font rares et beaucoup d'étudiant.e.s n'ont alors plus la possibilité de financer leurs études et de subvenir à leurs frais quotidiens (selon une étude de l'Observatoire national de la vie étudiante, publiée en juillet 2020, 58% des étudiant.e.s ont dû arrêter, réduire ou changer d'activité rémunérée et 36% d'entre eux ont dû la cesser³)
- Une raréfaction qui est également observée pour les offres d'apprentissage ou de stage (toujours selon la même étude que citée précédemment, 78% des étudiants qui avaient un stage n'ont pu le réaliser⁴).

D'autre part, l'impact financier est lourd : **se nourrir, payer le loyer, les transports, les charges, les masques, le nécessaire d'hygiène devient un vrai parcours du combattant.**

Certain.e.s, faute de moyens, de stage ou d'employeurs, décident de renoncer à leurs études. Mal alimenté.e.s, beaucoup ont du mal à rester concentrer toute la journée, en soit en visio-conférence ou non, et ne réussissent plus à étudier, d'autant plus que les conditions de vie matérielle sont parfois très mauvaises.

Solutions/préconisations :

- **Créer des forums virtuels dédiés aux jobs étudiants et les faire connaître le plus largement possible (communication adaptée pour le public visé)**
- **Diversifier les offres d'emploi proposées sur Jobaviz et mieux faire connaître cette plateforme**
- **Intensifier les aides de première nécessité (alimentaires et hygiène) et mieux faire connaître les aides proposées**

³ Idem, page 12

⁴ Idem, page 12

3. L'impact psychologique de la crise sanitaire



« Les conséquences néfastes de l'isolement semblent être principalement liées à sa durée et à ses conditions, en particulier le fait d'être totalement isolé de tout contact humain et de ne bénéficier d'aucune stimulation mentale ni activité. Cela prive les personnes des contacts sociaux sur lesquels ils comptent pour éprouver leur appréhension du monde. En fin de compte, l'absence totale d'interactions sociales affaiblit la distinction entre ce qui est réel et ce qui ne l'est pas et entre ce qui est externe et ce qui est interne, au détriment de l'adaptation sociale. » Pr. Nicolas Franck – Covid19 et détresse psychologique

Face à la crise sanitaire, la jeunesse se retrouve fortement isolée et nombreuses et nombreux sont celles et ceux qui craignent **les conséquences sur le long terme pour leur santé mentale.**

« Les jeunes représentent la catégorie de la population qui cumule le plus fort taux de prévalence pour l'anxiété, la dépression et les problèmes de sommeil qui restent un des effets des deux premiers »⁵.

La jeunesse subit une sorte de double peine, **avec un écart social encore plus grand durant la crise**, qui porte atteinte à la santé (éloignement psychologique) et au moral de chacune et chacun. En effet, on constate que les jeunes se sont enfermés dans une sorte de routine néfaste : cycle routinier composé de cours en distanciel sans interaction sociale réelle et de devoirs.

La **capacité de la jeunesse à se projeter dans l'avenir, à envisager des lendemains heureux est coupée net dans son élan** : la majorité des jeunes n'ont plus de vision à long terme mais une vision très pessimiste, uniquement centrée sur le moment présent.

« Au-delà des étudiants, ce sentiment du risque d'affronter des difficultés dans l'avenir est largement partagé chez les jeunes. 60 % d'entre eux estiment qu'ils auront une vie moins facile que leurs parents. Mais ils refusent majoritairement (81 %) de se reconnaître dans l'appellation 'Génération Covid-19' »⁶.

Même **les projets qui tiennent à cœur sont à l'arrêt et/ou ne permettent pas de se projeter dans le futur de manière optimiste.**

Prenons l'exemple du CRJ CVL, une instance fondée sur le collectif : son activité s'est ralentie, les plénières se déroulent désormais en visio-conférence, le week-end d'intégration a ainsi été remplacé par une réunion virtuelle de 3h, et il est impossible de prévoir la date de la prochaine plénière en présentiel.

⁵ Idem, page 8.

⁶ Idem, page 12.

Solutions/préconisations :

- **Proposer un accompagnement psychologique accessible à toutes et tous : psychologues sur les campus avec consultations gratuites (éventuellement en mobilisant les étudiant.e.s en psychologie); mieux faire connaître les Centres médicaux psychologiques qui proposent des consultations gratuites .**
- **Proposer des actions/événements permettant de renouer avec le cercle d'amis et d'amplifier les liens sociaux après le déconfinement**
- **Participer à la revalorisation de l'image de la jeunesse, souvent décrite dans les médias comme « irresponsable » en encourageant et en valorisant les initiatives solidaires auxquelles ont participé les jeunes pendant le confinement, pour quelles perdurent après la crise.**

4. L'éducation



*« Pour éviter que la crise éducative ne dégénère en catastrophe pour toute une génération, tous les acteurs concernés doivent agir ensemble au plus vite. L'éducation n'est pas seulement un droit humain fondamental. C'est un droit dont la réalisation influe directement sur l'exercice de tous les autres droits. » **Note de synthèse des nations Unies « L'éducation en temps de Covid-19 et après »***

Les cours à distance n'ont pas été une affaire facile pour toutes et tous. Les étudiant.e.s ont pu s'y retrouver tandis que d'autres élèves et étudiant.e.s perdent le fil.

Nous constatons que le décrochage scolaire s'amplifie.

En effet, pour les lycéen.ne.s, il est compliqué de gérer le distanciel avec les aléas de la réforme du baccalauréat qui permute assez souvent. De plus, gérer un total distanciel ou un semi-distanciel pour les épreuves de baccalauréat 2021 est compliqué, des retards sur les programmes sont pris, sans l'aide et la présence des professeur.e.s, des autres camarades, tout n'est pas correctement assimilé... **De nouvelles inégalités se creusent alors** car certain.e.s lycées ont la chance de pouvoir rester ouverts à tous leurs élèves.

Concernant les études supérieures, les étudiant.e.s font aussi face aux mêmes difficultés. Rester seul.e chez soi, en foyer ou en résidence étudiante toute une journée derrière un ordinateur n'est pas simple ! Là encore, **un correct accès au numérique est requis**, ce qui n'est pas le cas pour toutes et tous.

Un **rapide retour en présentiel**, en priorité pour les Travaux Pratiques, est souhaité. C'est d'ailleurs l'une des préconisations formulées par la Fédération des associations étudiantes (OCampus), suite à l'enquête menée auprès de 1000 étudiant.e.s de la Région Centre-Val de Loire⁷.

Plus globalement pour ce qui concerne l'orientation, **la crise Covid produit encore des inégalités** :

« Les différences de conditions d'apprentissage (inégalités de logement, l'accès à internet, l'accès aux équipements informatiques, le suivi pédagogique) risquent de renforcer les inégalités d'éducation existantes »⁸.

Les portes-ouvertes se transformeront en visio-conférences, mais moins nombreuses et sans l'accompagnement soutenu et physique prévu lors de ces salons. Par ailleurs, les informations

⁷ Enquête menée par la Fédération des associations étudiantes du Centre Val de Loire (O campus) : « Enquête sur le ressenti des étudiant.e.s suite au premier semestre et ses sessions d'examens ».

⁸ Rapport *Les impacts du confinement et de la crise sanitaire sur la jeunesse. Constats, initiatives locales, préconisations*, page 9.

concernant ces salons virtuels manquent ou sont disparates. Et comment sont accompagnés celles et ceux qui ne disposent pas d'accès numérique ?

Enfin, la crise a permis de faire savoir de manière large que certaines conditions de travail ou d'études considérées comme « normales » sont en fait problématiques : avant la crise sanitaire, certains amphithéâtres ne pouvaient accueillir l'ensemble des étudiant.e.s, trop nombreux.ses.

Solutions/préconisations :

- **Proposer des aides scolaires : favoriser le travail en petits groupes pour se remotiver et élargir le système de tutorat (déjà mis en place dans les universités)**
- **Améliorer les conditions d'études en Région Centre Val de Loire et mettre en place des cybercafés, des salles informatiques pour permettre aux étudiant.e.s de travailler dans de bonnes connexions en reprenant le modèle du co-working.**
- **Mieux faire connaître les aides proposées par les universités (prêts d'ordinateur, etc...)**
- **Mieux faire connaître les aides au transport pour favoriser la mobilité**

5. La communication



De manière globale, **les membres du CRJ ont constaté un manque de communication entraînant une certaine asymétrie de l'information.**

En effet, les aides qui ont été mises en place pour les jeunes ne sont pas toutes connues. Pourtant, elles rendraient bien service ! Par exemple, certain.e.s des membres connaissent YEP'S et les aides proposées par ce pass pour les 15-25 ans, mais beaucoup ignorent encore son existence.

Il faut aller chercher les informations qui ne viennent pas à nous et parfois même les chercher avec de la volonté de suffit pas. Il faut aussi noter que **ce qui paraît parfois si simple n'est pas à la mesure de chacun.ne.**

Un **manque de clarté dans la communication des aides et actions mises en place** a été relevé pour les collectivités locales, le Centre Régional des Œuvres Universitaires et les établissements universitaires et scolaires eux-mêmes.

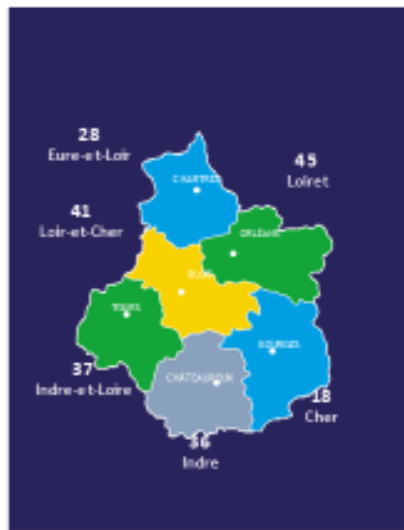
Solutions/préconisations :

- **Améliorer la communication en direction de la jeunesse : améliorer la ligne éditoriale et les actions de communication du Pass YEP'S pour que toutes les aides soient regroupées et accessibles en un seul endroit, et mieux connues et utilisées par les 15-25 ans de la région.**
- **Diversifier les canaux de communication en direction de la jeunesse, s'appuyer plus fortement sur les structures relais et intensifier les affichages et la communication papier (la communication uniquement digitale en période de confinement n'est pas forcément la plus impactante).**

SYNTHESE

Les recommandations des membres du CRJ :

1. Lutter contre la fracture numérique en étendant les aides à l'équipement (achat d'un ordinateur à tarif privilégié) et les aides à une bonne connexion internet à la tranche d'âge des 15-25 ans et aux étudiant.e.s.
2. Lutter contre la fracture numérique en proposant des accompagnements aux outils numériques (lutte contre l'illectronisme).
3. Créer des forums virtuels dédiés aux jobs étudiants et les faire connaître le plus largement possible (communication adaptée pour le public visé)
4. Diversifier les offres d'emplois proposées sur Jobaviz et mieux faire connaître cette plateforme
5. Intensifier les aides de premières nécessités (alimentaires et hygiène) et mieux faire connaître les aides proposées
6. Proposer un accompagnement psychologique accessible à tous : psychologues sur les campus avec consultations gratuites (éventuellement en mobilisant les étudiant.e.s en psychologie) ; mieux faire connaître les Centres médicaux psychologiques qui proposent des consultations gratuites
7. Proposer des actions/événements permettant de renouer avec le cercle d'amis et d'amplifier les liens sociaux après le déconfinement
8. Participer à la revalorisation de l'image de la jeunesse, souvent décrite dans les médias comme « irresponsable » en encourageant et en valorisant les initiatives solidaires auxquelles ont participé les jeunes pendant le confinement, pour lesquelles perdurent après la crise.
9. Proposer des aides scolaires : favoriser le travail en petits groupes pour se remotiver et élargir le système de tutorat (déjà mis en place dans les universités)
10. Améliorer les conditions d'études en Région Centre Val de Loire et mettre en place des cybercafés, des salles informatiques pour permettre aux étudiants de travailler dans de bonnes connexions en reprenant le modèle du co-working.
11. Mieux faire connaître les aides proposées par les universités (prêts d'ordinateur, etc...)
12. Mieux faire connaître les aides au transport pour favoriser la mobilité
13. Améliorer la communication en direction de la jeunesse : améliorer la ligne éditoriale et les actions de communication du Pass YEP'S pour que toutes les aides soient regroupées et accessibles en un seul endroit, et mieux connues et utilisées par les 15-25 ans de la région.
14. Diversifier les canaux de communication en direction de la jeunesse, s'appuyer plus fortement sur les structures relais et intensifier les affichages et la communication papier (la communication uniquement digitale en période de confinement n'est pas forcément la plus impactante).



crj@centrevalde Loire.fr